

"Soyons canadiens d'abord"

# LE CANADIEN

## D'OTTAWA

OTTAWA, JEUDI, 24 DECEMBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

Que Noël apporte à tous nos amis  
la réalisation de leurs plus chers désirs!  
Joyeux Noël.

Que l'année nouvelle soit pour tous,  
bonheur et prospérité.  
Bonne et heureuse année!

# Noël! Noël! voici le Rédempteur!

## Le Noël de l'Eternité

Noël! Ce mot exhorte. Il fait espérer et se souvenir. Il nous grandit en nous rapetissant, en nous ramenant aux fermes de l'enfance, aux nourricières étables de nos premiers pas.

Au son du mot Noël nous retrouvons le jeune portrait de nos mères du temps que leur baiser du soir nous procurait dans nos lits confiants un sommeil filial, récompensé de jouets sentant la crèche et les copeaux de Bethléem.

Enfin celle du Christ, il est la devise de toutes les nativités. Chaque fois qu'un enfant vient au monde, c'est pour les siens Noël et la molindre maison semble pleine d'étoiles.

C'est un mot qui dilate, réchauffe, rapproche et réconcilie, qui pétille comme un sarment, qui met un clerc au front et des roses au cœur.

Après la première joie de naître ce jour-là... la dernière serait d'y mourir;

l'aveur logique aussi, la mort étant par excellence l'aube suprême;

l'essentielle résurrection, la porte de la seule vie, l'aurore et le matin de tout;

le Noël de l'Eternité.

## CONTE DE NOEL

M. Durand, marchand de nouveautés, était un bourgeois considéré dans sa petite ville.

Il avait une bonne femme et deux gentils enfants: Lili et Zézé.

Conseiller municipal, aspirant en secret au conseil d'arrondissement, il s'était fait affilier à la Loge. Mais il le dissimulait avec soin, à cause de sa clientèle.

Certes, il était ennemi de la superstition. Mais il tenait beaucoup à avoir la paix dans son ménage; il laissait donc sa femme aller à l'église, et lui avait abandonné l'éducation des deux petits jusqu'à leur première communion.

Quand ils auront l'âge, disait-il, je leur ferai une éducation basée sur les principes scientifiques.

C'était la veille de Noël. Comme les autres années, Lili et Zézé disposèrent dans leur chambre, sur le marbre de la commode, une fort belle "crèche": l'enfant Jésus en cre et, tout autour, la Vierge, St-Joseph, l'âne, le boeuf et quelques bergers, et des fleurs dans des vases, et même deux bougies roses.

M. Durand était au magasin; Mme Durand allait sortir pour quelques emplettes.

Oh! maman, supplia Lili, donne-moi des rubans et des bouts d'étoffe pour faire la crèche encore plus belle et pour mieux habiller les personnages!

—Tu trouveras cela, répondit Mme Durand, au bas de l'armoire à gauche. Ne dérange pas le lin, et soyez sages tous les deux.

Lili trouva, à l'endroit indiqué, une provision de rubans et de rognures qui lui semblaient médiocres.

Alors elle poussa plus loin ses recherches, et elle finit par ramener, de derrière une pile de draps, deux objets singuliers et somptueux qui la firent crier d'admiration.

C'était une écharpe et une sorte de petit tablier en soie bleue, brodés de dessins en or qui représentaient un oeil dans un triangle, un temple à colonnes, des serpents, des branches en sautoir. Apparemment, M. Durand était un des hauts dignitaires de la Loge, Chevalier du Serpent d'airain? qui sait?

—Joli! dit Zézé.

—Cela ressemble, dit gravement Lili, à des ornements sacerdotaux.

Elle étendit sous l'enfant Jésus le tablier de soie; comme l'écharpe était longue, elle la coupa en deux avec des ciseaux, et de chaque morceau affubla, comme d'une étoile, la Vierge et saint Joseph; elle noua de simples rubans aux cous de l'âne, du boeuf et des bergers; puis elle contempla son oeuvre avec une extrême satisfaction.

Lorsque Mme Durand fut de retour:

—Oh! maman, dit Lili, vois ce que nous avons trouvé dans l'armoire!

Suite à la page 6

## Peuple à genoux

LE MAITRE DES ANGES vient de naître par Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, est mi nous sous la orme d'un petit enfant. Le entré en ce monde et y partage nos infirmités!

Appelés par un ange, les bergers ont quitté leurs troupeaux; ils s'avancent d'un pas rapide vers l'humble berceau de ce divin Enfant. Le coeur plein d'une joie sainte, courons-y comme eux; venez, adorons le Seigneur!

Jouez, haut-bois, résonnez musettes  
Il est né le divin Enfant!  
Le monde entier tressaille d'espérance  
A cette nuit qui lui donne un Sauveur  
O bergers venez promptement  
Près de lui votre place est prête  
Jouez, haut-bois, résonnez musettes  
O bergers, venez promptement  
Vous les pauvres, premièrement.

Le voici l'Enfant-Dieu couché dans une crèche, sur la paille, au milieu des animaux!

Le Christ, Roi des cieux, est enveloppé de pauvres langes!

Un Sauveur nous est né!  
Il est descendu du ciel pour nous!  
Gloire à Dieu au plus haut des Cieux  
Et paix aux hommes de bonne volonté  
Jouez haut-bois, résonnez musettes  
Il est né le divin Enfant

Peuple, à genoux, attends ta délivrance

Noël! Noël! voici le Rédempteur!  
Noël! Noël! voici le Rédempteur!

## Noël, lys des mots

Noël! N'entendez-vous pas le vol d'un duvet, la chute d'un flecon de neige sur le bras d'une croix, le tic tac de bois d'un berceau, le soupir de la bûche, le bruissement de la paille et comme un son voilé d'éternelles matines.

Noël! mot blanc, d'une blancheur religieuse, mot givré, tombé d'une hostie, le lys des mots qui ne semble fait que pour s'échapper de lèvres virginales dans la buée de froid qui en est l'encens.

Noël! mot d'argent, de nacre et de perle, mot de neige si fragile et si délicat que l'on a, chaque fois, l'impression, même avec une âme pure, de le ternir quand on le dit!

Noël, mot qui chante, mot qui tinte, mot qui prie dans la galeté, mot tendre d'Église, allègre et pieux, frère d'Alleluia, mot d'action de grâce qui monte et qui voltige avec des dessins de cantiques et dont le musical écho se congèle si suavement dans le bien vitrail de la Grande Nuit.

Noël, mot lointain, sésraphique et doux;

Si vieux, si vieux! "depuis plus de quatre mille ans de haut-bois et de musettes!" et qui ne vieillit jamais;

Noël! mot étincelant de candeur et d'enfantine majesté!

Noël! Noël, pseudonyme de Dieu quand il était petit!

## CHEZ LES PAUVRES

L'automne touche à sa fin, déjà les arbres sont nus, le soleil ne réchauffe plus la terre, la tristesse plane sur toute chose et c'est avec un vague effroi qu'on voit venir le temps où les campagnes seront couvertes de neige.

Ah! combien triste sera l'hiver, pour celui qui n'a pas encore songé à économiser afin de ne pas souffrir, plus tard, des morsures de la bise et qui, par exemple, aura porté son argent au marchand d'alcool plutôt que de pratiquer l'économie. L'ivrogne, qu'il doit regretter de n'avoir pas été plus sage.

Voyez-le lorsque tout est en abondance sur la terre, il ne songe qu'à s'amuser, qu'à boire; mais viennent les glaces, c'est alors qu'il se réveille.

Il en est de ceux-là qui n'ont plus d'autre alternative que de laisser leur femme et leurs enfants mourir de froid et de faim, ou d'aller mendier de porte en porte le pain et le bois qu'ils n'ont pas su leur procurer.

Le Fabuliste avait raison.

La fable "La Cigale et la Fourmi" est toujours vraie. La Cigale après avoir chanté l'été durant, lorsqu'elle voit venir la neige, n'a plus qu'à aller mendier chez la Fourmi, de quoi vivre pour l'hiver. Mais la Fourmi qui prévoit une saison très rude, ne se presse pas et même l'envoie danser.

Certes, la Fourmi n'est pas très chrétienne, cependant elle n'a pas tout à fait tort. Pendant qu'elle travaillait, peut-être la cigale l'avait-elle accablée de quolibets au temps de l'abondance estivale? Ainsi, pendant que, l'honnête homme travaille et préconise, se privant de tout plaisir trop coûteux, le prodigue en joie, se moque de lui.

Ne serait-il pas juste que le travailleur ait son tour?

Non, dit la morale chrétienne, il faut faire du bien même à ceux qui nous font du mal. C'est vrai, quand ce ne serait que parce que cette maxime est belle, elle serait vraie toujours; car tout ce qui est immuablement beau est immuablement vrai.

Pourtant, le travailleur honnête et sobre est vengé, quand même par la honte qu'éprouve le prodigue lorsqu'il se voit réduit à mendier, à moins que celui-ci n'ait plus de coeur. Et là encore l'honnête homme est vengé.

Il est encore une classe d'ouvriers qui, sans chercher les basses jouissances de l'ivresse, se trouvent grandement à la gêne en la saison rigoureuse, ce sont ceux qui dépensent tout leur salaire en promenades et en habits luxueux. On veut être à la mode; mais on ne songe pas que la mode n'est que pour les riches.

Suite à la page 6



ais du mal de vous; vous  
jours assez."  
—Talleyrand.  
bonnement  
va, Ont.  
dollars pour un an d'a  
emplir le blanc ci-haut et  
al vous sera livré à domici  
CTING CO. LIMIT  
EURS GENERAUX  
de Construction  
PAVAGE, EXCAVATION  
CONSTRUCTION D'EG  
ET NIVELAGE DE  
CHEMIN DE FER.  
POTS, 951 RUE McDOUGAL  
EL. 3636  
SOR, ONT.  
Téléphones:  
Adelade: 6805-68  
Rae & Green  
OLICITEURS, ETC.  
ONTINENTAL LIFE  
371 rue Bay  
TORONTO, CAN  
WINDSOR  
Tél. 5546  
POISSON  
N - CHIRURGIEN  
MSEH, ONT.  
Hrs. au THEATRE  
Lundi 10 à 12  
Samedi 10 à 12  
Mercredi—Matin  
et soirée  
r Creamer  
LIMITED  
M. BALLANTYNE  
Président  
TELEPHONES  
Bureau, Gerrard  
Résidence, Gladstone  
Résidence, Gladstone  
e Brother  
EURS EN GRAVOIS  
TORONTO